



## **Les risques pesant sur la stabilité financière sont essentiellement inchangés, mais les vulnérabilités des ménages se sont accentuées**

**OTTAWA (ONTARIO)** – Le niveau de risque global pesant sur le système financier canadien est essentiellement inchangé par rapport à ce qu'il était il y a six mois, a indiqué aujourd'hui la Banque du Canada dans sa livraison semestrielle de la *Revue du système financier* (RSF). Les vulnérabilités des ménages se sont accentuées, mais la reprise économique en cours au Canada implique que le risque global reste au même niveau. Le système financier du Canada est résilient et fait preuve d'efficacité.

La Banque continue de mettre en lumière deux vulnérabilités liées aux ménages canadiens : le niveau élevé d'endettement de ces derniers et les déséquilibres dans certains marchés du logement régionaux. Elle souligne une troisième vulnérabilité : la fragilité de la liquidité des marchés de titres à revenu fixe.

De fortes divergences régionales persistent entre les marchés du logement. Les pertes d'emplois ont exacerbé les tensions financières éprouvées par certains ménages fortement endettés des régions les plus touchées par la faiblesse des prix des produits de base. Par ailleurs, dans le Grand Vancouver et le Grand Toronto, la montée rapide des prix des logements et la croissance vigoureuse du crédit hypothécaire se traduisent par une augmentation de la proportion de ménages fortement endettés. Dans ces deux marchés, il est peu probable que les facteurs fondamentaux seront assez solides pour soutenir une hausse vigoureuse des prix.

« Cela donne à penser que les acheteurs potentiels et leurs prêteurs devraient éviter les extrapolations fondées sur les récents prix de l'immobilier lorsqu'ils envisagent d'effectuer une transaction », a déclaré le gouverneur, Stephen S. Poloz.

Les vulnérabilités présentées dans la RSF pourraient propager des chocs dans l'ensemble du système financier si un événement majeur engendrait un des risques identifiés. Le plus important demeure une profonde récession suivie d'une forte augmentation du chômage qui nuirait à la capacité des ménages d'assurer le service de leur dette et qui donnerait lieu à une correction généralisée des prix des logements. La probabilité que ce risque se matérialise reste faible du fait que l'économie continue de progresser, soutenue par l'expansion qui se poursuit aux États-Unis, ainsi que par la politique monétaire expansionniste et les mesures de relance budgétaire au Canada.

Les autres principaux risques sont : une brusque hausse des taux d'intérêt causée par une augmentation des primes de risque à l'échelle mondiale; des tensions émanant de la Chine et d'autres pays émergents; et une faiblesse prolongée des cours des produits de base.

La RSF est une publication semestrielle qui vise à mettre promptement en lumière les



principales vulnérabilités et les principaux risques qui pèsent sur le système financier canadien. L'accent y est mis davantage sur l'évaluation des risques à la baisse que sur l'évolution future la plus probable du système financier.

La livraison de juin de la RSF renferme aussi deux rapports rédigés par des spécialistes de la Banque :

- *Les grandes caisses de retraite publiques canadiennes sous l'angle du système financier;*
- *Le financement par titres et la liquidité du marché obligataire.*